

MES AFFAIRES SONT TERMINEES!
TRADUCTION ET COMMENTAIRE DE KTU 2.13

Jesús-Luis Cunchillos

KTU 2.13 est une tablette conservée dans son intégralité. Elle mesure 60 mm. en hauteur, 45 mm. en largeur avec une épaisseur moyenne de 15 mm. On trouve une autographie de Virolleaud dans CTA, II, fig. 102 et des photos, *ibidem* pl. XLV. Cette tablette est aussi connue sous les sigles et numéros suivants: CTA 50, UT 117, RS 11. 872, A 2807, M (Alep) nouveau numéro 3374. La tablette a suscité le plus grand intérêt depuis sa publication comme le prouve la copieuse bibliographie que lui a été consacrée¹. L'expéditeur, le destinataire et même le scribe de cette lettre semblent être les mêmes de la lettre KTU 2.30.

Voici la lecture proposée par KTU:

1 *l.mlkt*
 umy.rgm
 thm.mlk
 bnk

5 *l.p^cn.umy*
 qlt.l.umy
 yšlm.iln
 tgrk.tšlmk

10 *hlny.^cmny*
 kll.šlm
 tmny.^cm.umy

marge	<i>mm.šlm</i>	
	<i>w.rgm.ttb.ly</i>	
<hr/>		
verso	<i>bm.ty ndr</i>	Nous lisons: <i>bm.tyndr</i>
15	<i>itt.^cmn.mlkt</i>	
	<i>w.rgmy.l</i>	
	<i>lqt (lqht).w.pn</i>	Nous lisons: <i>tqt.w.pn</i>
	<i>mlk.nr bn</i>	

Et voici la traduction que nous en proposons:

- 1-2 A la reine, ma mère, dis!
 3-4 Message du roi, ton fils.
-
- 5-6a Aux pieds de ma mère je tombe.
 6b-7a Que la paix soit avec ma mère!
 7b-8 Que les dieux te protègent et te conservent la santé.
-
- 9-10 Ici, auprès de nous, tout va bien.
 11-12 Que là-bas, auprès de ma mère, tout aille bien!
 13 Envoie-moi un mot en retour!
-
- 14-15 A Tyndr je me trouve auprès de la Reine.
 16-18 Mes affaires sont terminées et la face du Roi brille pour nous.

COMMENTAIRE

Lignes 1-4. Faut-il prendre "mère" et "fils" au sens propre ou au sens figuré? Dans le premier cas le roi s'adresse à la Reine-Mère, mais il ne l'appelle pas *šarelli* ou *tryl*. A moins que "mère" et "fils" soient à prendre une fois encore au sens figuré².

Lignes 5-13. Voir mon introduction à *Correspondance ougaritique* à paraître dans *Textes Ougaritiques II* (LAPO).

Lignes 14-15. Virolleaud³ lisait ty.ndr qu'il traduisait "don votif"⁴. Sur l'autographe⁵ il ne reproduit pas de clou séparateur mais un simple trait. CTA⁶ de même lit ty.ndr.

La photo de la tablette montre que tyndr constitue un seul mot⁷. L'autographe faite par Virolleaud de KTU 2.30:13⁸, où apparaît à nouveau tyndr, montre la même continuité dans un seul mot. De plus, le scribe a bien ponctué la séparation des mots tout au long de la tablette quand il le fallait. Il n'y a pas de clou séparateur entre ty et ndr. L'autographe (non encore publiée) de Pardee montre aussi qu'il n'y a pas de clou séparateur. Par ailleurs et du point de vue de la critique interne, on ne comprend pas pourquoi l'expéditeur annoncerait qu'il se trouve avec le "tribut promis" ou le "don voué" à quelqu'un qui est censé le savoir.

Nous voyons dans Tyndr un toponyme que l'on pourrait expliquer à titre d'hypothèse comme une formation hourrite de *šiyē/šiya* "eau, fleuve"⁹ qui sert parfois de déterminatif devant un nom de rivière¹⁰ + *Ndr* qui pourrait correspondre à *Ntr* nom d'une montagne¹¹. Une autre explication du toponyme également hypothétique décomposerait tyndr en tyn = hourrite *šyn* "les eaux" (*šiyē* + article *ni*) + *dr* "de Daru". La déesse Daru faisait partie du cortège de Hebat, l'équivalent de la déesse ougaritique Pidriya, fille de Ba^{Cal}¹².

M.Dijkstra - J.C. de Moor¹³ ont préféré la traduction "tribut promis". E.Lipiński: "cadeau promis"¹⁴. D.Pardee "the tribute have they vowed"¹⁵. Pour d'autres explications antérieures voir M.Dietrich - O.Loretz - J.Sanmartín¹⁶.

itt "je me trouve". On connaît l'adverbe hébreu *yeš* qui, selon P.Joüon¹⁷, "exprime d'abord l'existence dans le lieu". C'est le sens reconnu par W.F. Albright¹⁸ à l'ougaritique itt de Krt 201 (=CTA 14:IV:201=KTU 1.14:IV:38). C'est le mérite de J.C. de Moor¹⁹ d'avoir montré la conjugaison de la racine. A.F.Rainey²⁰ reconnaît la valeur de l'argumentation de de Moor. D'autres l'ont acceptée depuis. Ainsi M. Dietrich - O.Loretz - J.Sanmartín²¹; K. Aartun²²; E. Lipiński²³ entre autres. L'interprètent autrement J.Aistleitner: "Dame"²⁴. J.Hoftijzer: "Gabe an eine Gottheit"²⁵. S.B.Parker: "a gift"²⁶. De même B.Margalit²⁷; D.Pardee²⁸.

młkt "la reine". Le *t* final n'est pas sûr. M.Dijkstra - J.C. de Moor - K.Spronk, ont proposé młkn "notre roi"²⁹, ce qui n'est pas impossible d'un point de vue épi-

graphique selon D.Pardee³⁰. Sur la tablette on ne voit que la tête d'un seul clou horizontal.

Lignes 16-18. *rgmy*, "mes affaires". Nous postulons ce sens pour *rgm* à l'instar de l'usage bien connu de l'hébreu *dabar*. Ce sens est retenu aussi par G. del Olmo dans KTU 1.3:III:20-21³¹. E.Lipiński: "mon compliment"³².

Notre traduction tient à une lecture de M.Dietrich que nous remercions ici. Au début de la ligne 17 on voit en effet un signe *l* qui a été maladroitement effacé pour écrire à sa place un *t*. La lecture serait donc *tqt* ou *l tqt* si l'on commence à la fin de la ligne 16. *l* serait la particule assévérative bien connue, *tqt* serait une troisième personne du pluriel *yqtl* de *qatû* "finir, terminer", verbe attesté en akkadien³³. Le sens: "mes affaires sont terminées".

KTU lit *lqt* et propose de corriger en *lqht* supposant donc une erreur de scribe. Le sens de la phrase serait "(la reine) a accepté mes paroles". Cette solution peut se prévaloir de l'usage de *lqh* en hébreu. Ainsi on dit "accepter une épître" dans Is 13,8 ou "Dieu accepte les prières" dans Ps 6,10³⁴. Mais elle suppose que le sujet est *mlkt* "la reine" qui fait partie en fait de la phrase précédente.

M.Dijkstra - J.C. de Moor - K.Spronk³⁵ proposent *lḥlqt*, ce que Pardee³⁶ juge improbable après collation de la tablette. La lecture des trois professeurs néerlandais peut se prévaloir de l'opinion de Virolleaud³⁷ qui se demandait si à la fin de la ligne 16 la lettre manquante n'était pas un *ḥ*³⁸. Cela avait poussé déjà J. C. de Moor³⁹ à proposer *ḥlqt*, "j'ai fait mes paroles flatteuses" > *ḥlq* "être doux, suave". Proposition rejetée par W.H.Ph.Römer⁴⁰, mais retenue par K.Aartun⁴¹.

Pour E.Lipiński⁴² "je ne l'ai pas bredouillé", *lqt* serait une forme de *lqq* "laper", d'où "laper de paroles" ou "laper un discours", ce qui nous semble difficile⁴³.

w.pn mlk.nr bn, litt. "et la face du roi a brillé pour nous". Le roi est donc favorable. Voir le texte parallèle KTU 2.16:9-10.

- 1) Bibliographie. Ch.Virolleaud, *Lettres et documents administratifs des archives d'Ugarit: Syria*, 21 (1940), 250-53; R.Dussaud, *Les découvertes de Ras Shamra (Ugarit) et l'Ancien Testament*, Paris 1941², 38 et n.2; R.De Langhe, *Les textes de Ras Shamra-Ugarit et leurs rapports avec le milieu biblique de l'Ancien Testament*, I, 178; H.N.Richardson, *A Ugaritic Letter of a King to his Mother: JBL*, 66 (1947), 321-24; C.H.Gordon, *Ugaritic Literature*, Roma 1949, 117; G.R. Driver, *Ugaritic and Hebrew Words: U 6*, 181-84; S.W.Ahl, *Epistolary Texts from Ugarit*, Ann Arbor 1973, 410-12; M.Dietrich-O.Loretz, *Ein Brief des Königs an die Königin-Mutter (RS 11.872=CTA 50): UF*, 6 (1974), 460-62; W.H.Römer, *Zur Deutung zweier Briefe aus Ugarit in alphabetischer Keilschrift: Hulst-Fs.*, 135-45; E.Lipiński, *Aḥat-Milki, Reine d'Ugarit et la guerre du Mukiš: OLP*, 12 (1981), 92-93; D.Pardee, *Further Studies in Epistolography: AfO*, 31 (1984), 223-25.
- 2) Voir sur ce sujet "*Que Mère se réjouisse (à cause) de Père*" dans les *Mélanges P.Craigie*, à paraître.
- 3) Dans *Syria*, 21 (1940), 250.
- 4) *Ibidem*, 251, explication à la p.252.
- 5) *Syria*, 21 (1940), 250 et CTA II, fig.102.
- 6) CTA, p.140.
- 7) J'ai pu consulter les photos et leurs négatifs tant de la tablette KTU 2.13 que de KTU 2.30 lors de mon séjour à l'Institut Ugarit-Forschung en juin 1984 grâce à l'amabilité et à la générosité des Professeurs O.Loretz et M.Dietrich que je remercie.
- 8) Dans PRU 2, p.29.
- 9) Voir GLH, 230-31.
- 10) *Ibidem*, 230.
- 11) Voir *Répertoire Géographique des Textes Cunéiformes*, vol.VI, *Die Orts- und Gewässernamen der Hethitischen Texte*, 280. Nous devons cette référence à Mme E. Masson que nous remercions ici.
- 12) GLH, 70.
- 13) Dans UF, 7 (1975), 172 note 14.
- 14) Dans OLP, 12 (1981), 93.
- 15) Dans AfO, 31 (1984), 225.
- 16) Dans UF, 6 (1974), 460-61.
- 17) *Grammaire de l'hébreu biblique*, n°164 k, p.471.
- 18) Dans BASOR, 94 (1944), 31.
- 19) Dans JNES, 24 (1965), 357-58.

- 20) Dans UF, 3 (1971), 169.
- 21) Dans UF, 6 (1974), 459.
- 22) *Die Partikeln des Ugaritischen-I*, 30.
- 23) Dans OLP, 12 (1981), 93.
- 24) WUS, n°324.
- 25) Dans VTS 16, 1967, 132.
- 26) Dans UF, 11 (1979), 694-95 note 8; voir aussi id.: *Maarav*, 2 (1979-80), 27.
- 27) Dans JNSL, 8 (1980), 59.
- 28) Dans AfO, 31 (1984), 224 et 225.
- 29) Dans BiOr, 38 (1981), 379.
- 30) Dans AfO, 31 (1984), 224.
- 31) MLC, 184 et 623 sous *rgm*.
- 32) Dans OLP, 12 (1981), 91.
- 33) Voir AHw, 911; CAD Q, 179-81.
- 34) Voir Zorell, *Lexicon hebraicum*, 401 sous 5 et sous 6.
- 35) Dans BiOr, 38 (1981), 379.
- 36) Dans AfO, 31 (1984), 223 et 224.
- 37) Dans *Syria*, 21 (1940), 253.
- 38) Voir aussi CTA I, 140 et note 3.
- 39) Dans JNES, 24 (1965), 358.
- 40) Dans *Hulst-Fs.*, 144.
- 41) Dans *Die Partikeln des Ugaritischen-II*, 76.
- 42) Dans OLP, 12 (1981), 93.
- 43) Voir AEPHE, Vème Section, 92 (1983-84), 261; voir aussi D.Pardee: AfO, 31 (1984), 224.